

La Louvière, le centre qui cache la forêt des ambitions

156 000

Le conseil municipal de Marly a voté son budget 2018 jeudi soir. Sans surprise, il valide la rénovation du centre La Louvière et... rien d'autre. Le maire garde ses projets pour la dernière ligne droite avant les municipales.

Le budget primitif est dans la continuité», observe Jean-Pierre Liouville. Pas vraiment enthousiaste, pas vraiment déçu non plus. L'opposant PS est trop madré pour n'avoir pas compris ce qui saute aux yeux de ce budget primitif 2018, voté à Marly jeudi soir : il est quasi atone.

À part le gros chantier de La Louvière, rien de vraiment percutant n'est au programme des investissements en 2018.

Le centre socioculturel va absorber 1,5 M€ des 2,3 M€ prévus. Pour rappel, il s'agit de refaire la toiture, la zinguerie, les portes, les fenêtres, les dalles, les chaufferies, les toilettes et la salle des fêtes... Mais cette rénovation était déjà calée fin 2016. Autrement dit, dans l'intervalle, rien n'est apparu pertinent ni urgent.



Le centre La Louvière a besoin d'un sérieux lifting. L'extérieur sera refait cette année, l'intérieur l'an prochain. Photo Anthony PICORE

C'est la somme attribuée aux associations de Marly pour 2018. Soit : 61 430 € pour les associations sportives et 94 580 € pour les culturelles.

Au rayon sportif, on relève les 15 500 € pour le Sporting club, 7 000 € pour le Tennis-club, 5 000 € pour les archers de Marly/Pournoy-la-Chêtive, ou encore 6 300 € pour l'AFCSM Judo muscu, gym adultes.

Au rayon culturel, on note les deux poids lourds : 35 000 € pour Marly Management Events et 34 000 € pour Marlymages.

En troisième position, le Club Olérons touche 4 000 €. À l'autre bout de la liste, le Volley loisir de Marly touche 180 €, le Boxing-club 600 €, les plongeurs 500 €, les Amis du Japon 400 € et Mad Soleil (flamenco) 400 € aussi.

Des montants apparemment renouvelés d'une année sur l'autre.

4

Comme le n° 4 du Budget marlien, prospectus distribué tout exprès ce matin dans les boîtes aux lettres, pour accompagner le vote de jeudi soir. Il pointe l'absence de hausse des taux des taxes locales, d'emprunt neuf et une charge financière en baisse.

2019, année électorale

Des exemples? Les autres dépenses pour 2018 sont relativement modestes pour une ville de 10 000 habitants : 146 000 € pour l'aire de jeux du parc Freinet, 153 000 € pour le plan informatique en mairie et dans les écoles, 30 000 € pour l'achat de caméras...

Pourquoi une telle prudence? Pour rembourser le capital de la dette, un peu. Celle-ci va diminuer de 520 000 € en 2018. Pour des raisons politiques, surtout. En aparté, le maire, Thierry Hory, le reconnaît, 2019 devrait servir à permettre sa réélection en 2020. Le programme d'investissement devrait donc surprendre... L'an prochain.

En attendant, le maire de Marly était fier d'une chose jeudi soir : « Ce 22 mars, ça fait dix ans, jour pour jour, que je suis élu à la mairie. »

Ses opposants, eux, se sont presque contents d'un service minimum lors du vote sur le budget. À côté de Jean-Pierre Liouville, Béatrice Willemin (FN) s'est tue. Christian Nowicki et Pascal Surga (DVD, Agir pour Marly), ont suivi leur angle d'attaque habituel : les finances. Le premier a dénoncé un budget « incohérent au vu de la conjoncture », parce que Marly ne renégocie toujours

pas, selon lui, l'emprunt du Nec réalisé au taux de 4,5 %, « le triple d'aujourd'hui ». « Il aurait été plus pertinent d'augmenter la taxe d'habitation, sachant qu'elle va disparaître. »

Le coût de la culture ?

Pascal Surga, lui, répète sa question posée à chaque conseil : « Quel est le coût de fonctionnement du Nec? Avez-

vous recherché une solution de mutualisation avec Metz-Métropole? »

« Elle interviendra un jour ou l'autre, quand Metz-Métropole prendra à sa charge l'ensemble des bâtiments culturels, répond Thierry Hory. D'ici là, je refuse de faire de la compta analytique sur un bâtiment culturel. Si on le faisait, la réaction primaire serait de le fermer. Dans ce cas, autant fermer le cinéma ou le

conservatoire... La culture participe à l'attractivité de la ville. »

De quoi laisser ses opposants sur leur faim. Comme lassés par l'exercice d'autosatisfaction de Thierry Hory, ils se sont gardés de toute proposition pour le budget 2018. Eux aussi préparent leurs chiffres, et leur programme, pour 2019-2020...

Olivier JARRIGE.